

Dr. LEILA BOUTAMINE MODULE : TRAD 2ème année LMD Français
Groupes 6/8

II- Action de traduire

De transposer dans une autre langue ; la traduction d'un livre, en **littérature** ; manière d'exprimer, de manifester quelque chose (la traduction musicale).

Énonciation dans une autre langue (ou langue cible de ce qui a été énoncé dans une langue « **langue source** » en concernant les équivalences sémantiques et stylistiques.

D'une manière générale peut-on considérer la traduction comme étant une action de faire passer un texte rédigé dans une langue « **langue source** » ou **langue de départ** dans une autre langue « **langue cible** » ou **langue d'arrivée** .Elle met en relation au moins deux langues et deux cultures....

Une traduction représente toujours un texte original(ou texte source) ou texte de départ

En cela elle comporte un certain degré d'équivalence.

La traduction est restée une activité essentiellement humaine, des tentatives ont cependant été faites pour automatiser et informatiser la traduction (traduction automatique), ou pour utiliser les ordinateurs comme support de la traduction (traduction assistée par ordinateur).

La traduction compte d'un certain nombre de contraintes (contexte, grammaire, etc.) afin de rendre compréhensible pour des personnes n'ayant pas de connaissance de la langue source et n'ayant pas la même culture ou le même bagage de connaissances.

Traduire implique maîtriser la langue source mais aussi la langue cible, qui est généralement la langue maternelle.

Le bon traducteur possède plus que des compétences linguistiques. Il a quelque chose de l'écrivain, de l'analyste voire du journaliste.

Pour traduire la littérature scientifique et technique, il doit parfois aussi posséder de solides compétences techniques et maîtriser les jargons techniques dans les deux langues.

La discipline qui s'intéresse à la traduction se nomme **la traductologie**.

Traduction automatique ; traduction assistée par ordinateur, opération visant à assurer la traduction de textes par des moyens informatiques.

**Dr. LEILA BOUTAMINE MODULE : TRAD 2ème année LMD Français
Groupes 6/8**

PROCESSUS DE COMPREHENSION EN LECTURE

CONCEPTION TRADITIONNELLE

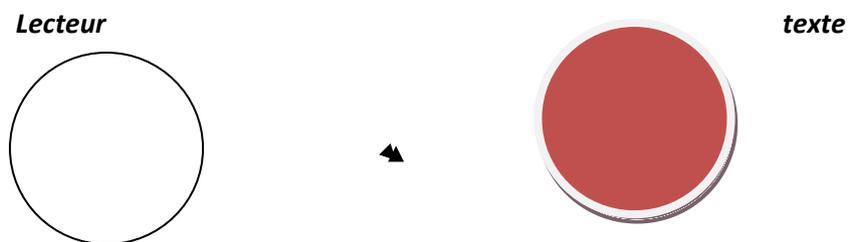
ACTIVITE LECTURE

*Le sens est dans le texte _ rôle de lecteur – pêcher ce sens et transposer dans sa mémoire.

*Lire comprendre ce que l’auteur a écrit sans aucune liberté d’interprétation

*Les facteurs de la compréhension :

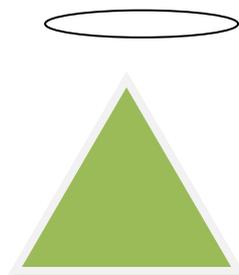
- Le contexte
- Le texte
- Le but visé
- Le fond
- La forme



CONCEPTION PLUS CONTEMPORAINE

*Création du sens par le lecteur qui se sert :

- du texte
- les connaissances
- de son intention de lecture



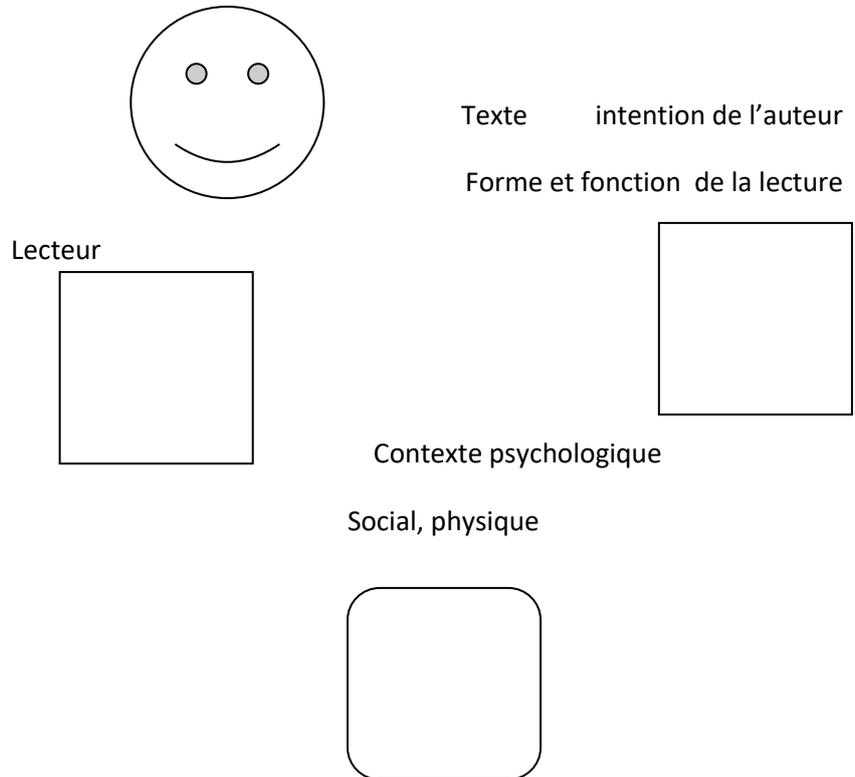
Dr. LEILA BOUTAMINE MODULE : TRAD 2ème année LMD Français
Groupes 6/8

Créer le sens

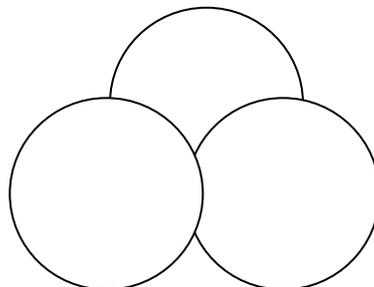
comprendre n'importe quoi

Un modèle de compréhension qui fait consensus ; les composantes : le texte, le lecteur, le contexte

Structures processus



L'important c'est la relation entre ces variables : L , T, C plus elle est grande , meilleure sera la compréhension.



Les situations suivantes rendent difficiles la compréhension en lecture

**Dr. LEILA BOUTAMINE MODULE : TRAD 2ème année LMD Français
Groupes 6/8**

LES APPROCHES DE TRADUCTION :

LES APPROCHES COMMUNICATIONNELLES

Il faut commencer par la distinction entre traduction littéraire/ non littéraire, technique/non technique.

La traduction est envisagée comme un acte de communication qui tente de relayer un autre acte de Communication par delà les barrières linguistiques et culturelles.

Dans cette perspective, la fonction du traducteur est ainsi définie « on pourrait définir la tâche du Traducteur communicateur comme un être qui cherche à maintenir la cohérence en recherchant L'équilibre approprié entre ce qui est effectif ...dans un environnement particulier, dans un but Particulier, et pour des récepteurs particuliers ».

A travers une série d'études menées par des spécialistes illustrent leurs propos en prenant un Exemple De chaque domaine d'application : « La texture en interprétation simultanée ».

« La politesse en traduction audiovisuelle, la forme et la fonction dans la traduction des textes sacrés et des textes sensibles ».

A travers ces études de cas, les chercheurs recherchent les « fondements d'un modèle d'analyse des textes » parce qu'ils sont convaincus que seule l'approche textuelle peut rendre compte de la traduction en tant que communication. D'ailleurs les développements qu'ils consacrent à la dimension didactique de leur approche communicationnelle_ visent l'application de la linguistique textuelle à la formation des traducteurs et à l'évaluation de leurs compétences.

A l'époque, leur approche textuelle n'avait rien de communicationnel, elle se résumait à trois niveaux d'analyse :

- *La compréhension du texte source ;
 - a) *Le découpage du texte (grammaire)*
 - b) *L'accès aux connaissances spécialisées*
 - c) *L'accès au sens intentionnel**

- *Le transfert du sens
 - a) *Relayer le sens lexical*
 - b) *Relayer le sens grammatical*
 - c) *Relayer le sens rhétorique, y compris le sens implicite par les lecteurs potentiels**

Dr. LEILA BOUTAMINE MODULE : TRAD 2ème année LMD Français
Groupes 6/8

- *L'évaluation du texte cible*
 - a) *La lisibilité*
 - b) *La conformité aux conventions génériques et discursives de la langue cible*
 - c) *L'adéquation de la traduction avec l'objectif spécifié*

L'objectif central est la traduction envisagée comme un processus de communication. De même qu'il existe plusieurs approches de la communication, il existe plusieurs théories de la traduction mais elles ne sont pas toutes également intéressantes pour l'étude de la communication multilingue.

Dr. LEILA BOUTAMINE MODULE : TRAD 2ème année LMD Français
Groupes 6/8

L'interprétation en communication multilingue

La préoccupation centrale de la théorie interprétative de la traduction est la question du **sens** celui-ci est de nature **non verbale**, parce qu'il englobe aussi bien ce que le locuteur a dit (l'explicite) que ce qu'il a (l'implicite), pour transmettre ce « sens », le traducteur doit saisir le « vouloir dire » de l'auteur.

Pour l'école de paris, la réussite de la communication dépend avant tout d'un questionnement de la « perception », d'une part, la perception de l'outil linguistique (interne) et d'autre part, la perception de la réalité (externe).

Cela signifie que le processus de traduction n'est pas direct, mais qu'il passe nécessairement par une étape intermédiaire celle du sens qu'il faut déverbaliser, c'est un processus dynamique de compréhension puis de réexpression des idées.

Dans la traduction aujourd'hui « **Mathieu Guidere** » présente un aperçu général du modèle interprétatif en affirmant que tout est interprétation et qu'on ne peut pas traduire sans interpréter.

Pour son dynamisme ce modèle constitue une remise en cause des approches traditionnelles fondées sur la distinction d'une étape de compréhension dans la langue source à laquelle succède une étape d'expression dans la langue cible.

Selon **Lederer**, interpréter le sens exige de préciser le niveau auquel on se situe (langue ou langage), aussi ne peut-il y avoir de **traduction interprétative** que dans le cadre des textes, c'est-à-dire de la communication en contexte (Lederer 1994, 51).

Pour l'école de paris communiquer revient à traduire le **vouloir-dire** du locuteur : « le sens d'une phrase, c'est ce qu'un auteur veut délibérément exprimer, ce n'est pas la raison pour laquelle il parle, les causes ou les conséquences de ce qu'il dit (Seleskovitch 1994 : 25).

Ainsi, par sa focalisation sur le vouloir dire, la théorie interprétative de la traduction met l'interprétation du sens au cœur de la communication multilingue. Elle rejoint en cela l'insistance des spécialistes de la communication sur le fait que le **sens n'est pas dans le texte (Dayan)**. De ce point de vue, le traducteur est certes un *récepteur actif*, mais il est fortement dépendant d'une *communauté d'interprétation*, (le contexte de réception et de socialisation).

Dr. LEILA BOUTAMINE MODULE : TRAD 2ème année LMD Français
Groupes 6/8

L'ACTION EN COMMUNICATION MULTILINGUE

Dans le cadre de la théorie actionnelle de la traduction cette dernière est envisagée avant tout comme un processus de communication interculturelle visant à produire des messages appropriés à des situations spécifiques à des contextes professionnels.

Elle est considérée de ce fait comme un simple outil d'interaction entre des experts et des clients, dont l'objectif est de réduire les obstacles culturels qui empêchent la communication de se faire de façon efficace.

Dans cette perspective le message fonctions de la communication source est considéré comme un simple outil pour la mise en œuvre des fonctions de la communication interculturelle.

De ce point de vue le traducteur apparaît comme le chaînon principal qui relie l'émetteur original du message à son récepteur final.

Le traducteur doit prendre toutes les mesures qu'il juge utiles pour surmonter les obstacles culturels qui empêchent d'atteindre le but recherché...

Bref, le traducteur est responsable du succès comme de l'échec de la communication dans la culture cible.

Dr. LEILA BOUTAMINE MODULE : TRAD 2ème année LMD Français
Groupes 6/8

APPROCHE LINGUISTIQUE

La traduction en tant que moyen pédagogique d'apprentissage surtout au stade de l'initiation, mais en même temps il est bien clair que les opérations de traduction d'une langue dans l'autre et de transposition d'une culture dans l'autre sont inévitables dans les pratiques.

Une interrogation sur la traduction du terme et les conditions de sa mise ou de son efficacité n'est pas fondamentalement disjointe de celle qui concerne le lexique (commun) parce qu'à la base, c'est la question de l'unité lexicale et de sa structuration qui est posée.

Les difficultés rencontrées par les traducteurs dans leur pratique sont liées en grande partie à la négociation du différentiel (sur la pertinence duquel il conviendrait de s'interroger) institué entre le terme et le lexème.

Nous partirons de l'hypothèse générale que malgré les évidences et les présupposés théoriques sa traduction n'est pas compatible dans les faits avec le caractère terminologique d'une unité.

Le terme est une entité à facette qui offre différents points d'accrochage à la traduction, les deux modalités principales que l'on peut observer, l'alternance des signifiants et la constitution d'un signifié, démontrent qu'elle n'est pas une procédure homogène.

La morphologie du terme influe directement sur sa traductibilité, elle fournit en effet une matrice d'information prélevée sur le concept, à partir de laquelle différentes stratégies peuvent être appliquées...

Nous envisagerons deux approches de la traduction : l'une que nous appellerons **traduction systémique** et qui vise pour un terminologue à trouver un équivalent à un terme en langue source afin de compléter le paradigme des unités en langue cible.

L'autre **traduction textuelle** en ce qu'elle vise à traduire tel terme en contexte qu'elle est en principe effectuée par un traducteur.

LA TRADUCTION COMME ALTERNANCE DE SIGNIFIANTS

Le concept est caractérisé par son unicité et son intangibilité quelle que soit la traduction opérée du terme, ainsi le concept **de sucre** en alimentation admettra de se voir réalisé dans des langues différentes par les termes sucre, **sugar, zaccare.....** lesquels ne seront en réalité que des formes signifiantes.

Dans ces circonstances la traduction se résume à une alternance de signifiants un jeu d'étiquettes en ce qu'elle n'opère qu'au niveau de ces formes ce qui revient à dire que le concept du fait même de sa nature.

Dr. LEILA BOUTAMINE MODULE : TRAD 2ème année LMD Français
Groupes 6/8

La traduction textuelle consistera en une opération double :

- Sélectionner un signifiant dans telle langue ;
- La traduction s'effectue terme à terme , comme dans le cas d'agrafe ! clip ou à un signifiant légitime d'une langue source correspond un autre signifiant légitime d'une langue cible.
- La traduction met en regard un ou plusieurs signifiants de la langue source et un ou plusieurs signifiants de la langue cible .